

SAINT RALPH

Film long métrage de fiction (Canada 2005)

Réalisation : Michael McGowan

Interprètes : Adam Butcher, Campbell Scott, Shauna MacDonald, Gordon Pinsent, Jennifer Tilly

VO anglaise, sous-titrée français-allemand

Durée : 1h39

Sortie prévue en salles : 2 novembre 2005



A mettre en lien avec :

Education religieuse

Education aux citoyennetés

Education tout court

Public concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus

Résumé :

Années 50 au Canada. Ralph Walker (Adam Butcher) fréquente une institution catholique. Il s'y fait surtout remarquer, du haut de ses 14 ans, par son allergie à l'autorité et les "péchés" que commet tout adolescent en pleine puberté. Mais les curés chargés de son éducation ne manquent jamais de lui rappeler que le péché est partout, surtout le péché lié au sexe! Ralph n'a plus que sa jeune mère, tombée dans le coma. Seul un miracle pourrait la sauver, affirment les médecins. Qu'à cela ne tienne, Ralph se renseigne sur les conditions préalables pour réaliser un miracle et décide qu'il accomplira un miracle! Il faut une sorte de marché avec Dieu! Ralph le maigrichon, Ralph le non athlétique va se lancer à corps perdu dans la course à pied, avec un objectif de taille : gagner le marathon de Boston! Un entraînement intensif, la rage de vaincre et une détermination farouche suffiront-ils ?

Commentaires :

SAINT RALPH dépeint de façon intelligente et humoristique un adolescent un peu rebelle, partagé entre l'appel de ses hormones et la volonté de sauver sa mère. Seul parmi les prêtres-enseignants, le Père Hibbert (Campbell Scott), ex-coureur de marathon, semble comprendre Ralph. Il va donc le "coacher", à condition que le jeune homme oublie son idée de "miracle" (dont la formulation est quelque peu blasphématoire). Il soutient Ralph dans son combat moral (une abstinence charnelle) et physique (un entraînement intensif). On parle certes de foi et de religion, mais avant tout, le film parle de volonté, de dépassement de soi, et se focalise sur l'énergie dépensée par le jeune homme pour payer de sa personne le miracle qu'il veut obtenir de toutes ses forces; et cette motivation inébranlable nous donne espoir et foi dans les possibilités de l'être humain.

Objectifs :

- Comparer le système éducatif actuel avec le système éducatif des institutions catholiques dans les années 50. Ecole laïque et école religieuse : recenser les différences et les points forts.
- Comparer le sort d'un jeune garçon (orphelin et sans ressources) dans les années 50 et aujourd'hui.

Pistes pédagogiques :

- Relever en quoi une telle expérience est vraiment "éducative"
- Recenser les affirmations tenues au sujet du "miracle" et rechercher leur fondement.
- Montrer en quoi ce film est une peinture sociale en même temps qu'un modèle de vie
- Expliquer le choix de la discipline "marathon" pour illustrer la démarche de Ralph. Recenser les sports d'endurance et rechercher des informations sur leur genèse. Rechercher les raisons du succès populaire de certaines manifestations sportives. Les participants font-ils une expérience quasi "religieuse" ?

Pour en savoir plus :

www.ascot-elite.ch/saintralph

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne

La Tribune des Jeunes Cinéphiles

Cinq regards sur **SAINT RALPH** de Michael McGowan

Maureen Miles, 17 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lausanne

Le sujet de ce film: le miracle. Le cadre: une école catholique où règne une discipline très stricte, qui ne tolère aucun comportement "immoral", l'immoralité consistant avant tout à penser au sexe... ou à fumer!! Le héros: un garçon de 14 ans, intelligent et doté de beaucoup de volonté qui va tout faire pour réaliser un miracle. L'histoire est très intéressante, et le sujet du miracle touche chacun de nous, car qui n'en a jamais demandé un ? La question posée dans ce film est : "*Sommes-nous capables de réaliser des miracles, et pouvons-nous nous donner les moyens d'en produire?*" Le jeune Ralph, comme nous, n'a pas la réponse, en dépit des questions qu'il pose aux prêtres et autres "spécialistes" de la religion. Mais en prenant les définitions du miracle au pied de la lettre, il se convainc que, pour réussir, il doit faire preuve de toute la volonté et tout le courage dont il est capable, y ajouter de l'autopunition (flagellation) et un effort réel vers l'ascèse (pureté, pas de pensées "sales"), au cas où ce serait ce que Dieu attend de lui. Drôle et émouvant, le personnage de Ralph nous donne envie de croire aux miracles.

Marion Wagnières, 17 ans, Gymnase de la Cité, TJC, Lausanne



J'ai trouvé ce film touchant, même très émouvant ! SAINT RALPH est une belle preuve que la détermination d'un garçon - qui n'a apparemment rien pour réussir - peut lui permettre de progresser et d'atteindre son but, s'il agit par amour, qu'il croit en lui et qu'il a la volonté de réussir. En même temps, les réalisateurs ont su dénoncer avec beaucoup d'humour certains travers et une intolérance certaine des institutions religieuses. Par contre, j'ai trouvé presque dommage que dès le début du film, on puisse en deviner la fin. Miracle il devait y avoir, je le savais, peut-être aurais-je voulu une fin encore plus ouverte. SAINT RALPH nous démontre, même si ce n'est qu'une

histoire fictive, que « l'espoir fait vivre » et que « quand on veut, on peut » ! En tout cas, personnellement, je suis ressortie de la salle en étant convaincue que, avec un peu de détermination et beaucoup d'efforts, tout le monde peut rendre sa vie meilleure !

Yves Guignard, 21 ans, UNI Bâle, TJC, Bâle



Sur le ton d'une petite hagiographie telle qu'on en trouve lors de la période des fêtes, ce film canadien fort sympathique règle quelques comptes avec la rigidité des institutions catholiques...pour notre plus grand plaisir. Ce qui frappe de prime abord, c'est le style "anglais" de l'ambiance (après tout, cela se joue au Canada). Est-ce une impression subjective ? Parce que le film ne ressemble pas aux films américains, je le voudrais anglais ? Quoi qu'il en soit, le quasi-orphelin Ralph (sa mère est dans le coma et son père mort à la guerre) est touchant dans l'uniforme de feu son père, beaucoup trop grand pour lui, lorsqu'il soliloque dans la maison familiale. Ou dans sa façon de courir les filles, plein d'une assurance maladroite qui le mène à des ridicules exquis. Personne n'est là pour le conseiller, le diriger, aussi mène-t-il sa barque à l'aveugle et toujours plutôt à l'écart de la discipline que voudrait lui imposer l'institution catholique qu'il fréquente. Tout change lorsqu'il a soudain besoin d'un miracle, on entre alors dans une course (dans tous les sens du terme) à l'excellence sportive autant que morale et spirituelle. Aidé par le Frère Hibbert pour la partie sportive (et spirituelle) et par son amie Claire (adorable et drôlissime Tamara Hope) pour la partie spirituelle (et sportive...) , le garçon conjugue toutes ses énergies pour tenter de gagner, à quatorze ans, le marathon de Boston. Entouré, poussé, freiné, encouragé, blâmé, il ira jusqu'au bout de sa course au miracle, pour notre plus grand plaisir.

Luc Meuwly, 15 ans, Ecole Vinet, TJC, Le Mont

J'ai trouvé SAINT RALPH très intéressant, un beau retour sur la vie des adolescents dans les écoles religieuses des années 50. Il n'a plus que sa maman et quand celle-ci tombe dans le coma, le diagnostic est terrible : seul un miracle pourrait la sauver. Ralph n'est pas franchement athée, mais il n'est pas tout à fait croyant non plus. Il va donc rationnellement s'informer sur les conditions requises pour accomplir un miracle, et faire son possible pour y réussir. C'est touchant, c'est noble et naïf, et on a envie d'y croire comme lui. L'acteur qui joue Ralph est épatant, genre maigrichon, un peu boutonneux, pas très grand. En tout cas, pas athlétique du tout au début. Au fur et à mesure que le film avance, que l'entraînement devient plus difficile et que les temps effectués par Ralph s'améliorent, on a l'impression qu'il change de physique, qu'il grandit et mûrit. J'ai aimé ce récit sur un jeune comme moi. J'ai peut-être été légèrement déçu par sa demi-victoire ou son demi-échec en fin de parcours, mais c'est aussi cette fin ouverte qui fait que le film est original.

Olaf König, 17 ans, Gymnase de Beaulieu, TJC, Lausanne



Très difficile de classer cet excellent film, car beaucoup de problèmes sont abordés. Les scènes d'ouverture sont drôles, le personnage de Ralph est présenté comme un adolescent plein de vitalité, et qui est un peu trop remuant au goût de son école religieuse où il fait figure de cancre. Sa situation familiale est dure : il n'a que sa mère qui est hospitalisée. Ralph vit seul dans la maison qui était celle de ses grands-parents.. Malgré ce statut de quasi-orphelin, il reste joyeux et nous charme par son « innocence » et son franc-parler. Tout bascule lorsque sa mère tombe dans le coma : les docteurs lui donnent peu de chances de se réveiller. Dès lors, Ralph n'a qu'une idée en tête ; accomplir un miracle pour sauver sa mère. L'interprète du personnage de Ralph (Adam Butcher) est génial et celui du père Hibbert (Campbell Scott) très vrai et très touchant. Le casting me paraît d'une qualité remarquable dans son ensemble et on se passe très bien de "grosses" têtes d'affiche. Le réalisateur, et auteur du scénario original conte cette histoire à la perfection. La bande originale colle parfaitement à l'action et la photographie m'a plu. Ce film plein d'espoir m'est donc apparu d'une fraîcheur et d'une originalité réjouissantes. Ce n'est pas une surprise qu'il ait été apprécié par le public qui l'a vu en avant-première au Ciné Festival de Lausanne. Donc si la déprime vous guette, allez le voir, et vous retrouverez le sourire.

Philippe Moret, 19 ans, Gymnase de Beaulieu, TJC, Echallens



SAINT-RALPH est un de ces films dont on ressort le cœur léger et le sourire aux lèvres. De prime abord pourtant, l'histoire d'un jeune adolescent se découvrant soudain une vocation pour le marathon afin d'accomplir un miracle pour sauver sa mère de la mort peut paraître cliché. Mais le film évite de plonger dans la sensiblerie à outrance et, bien que reposant sur de bons sentiments, il ne tombe jamais dans la niaiserie. L'amour de Ralph pour sa mère comateuse nous touche, il nous touche, rien ne paraît exagéré. Outre une reconstitution soignée de l'époque et une exploration intéressante des écoles religieuses, nous avons droit à des personnages aux facettes multiples. Certes ils offrent les traits de caractère qu'on attend des héros de ce type de film, mais le jeu subtil des acteurs nous plonge dans l'histoire d'une manière très naturelle et plaisante (Campbell Scott est très crédible dans son rôle de prêtre pas comme les autres et la jeune vedette du film se débrouille plutôt bien). Bref, des personnages crédibles et une réalisation soignée font de ce film un véritable petit bonheur que l'on digère sans arrière-pensées ni ennui...